



LPC - Laboratoire de psychologie des cognitions

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LPC - Laboratoire de psychologie des cognitions. 2012, Université de Strasbourg. hceres-02030212

HAL Id: hceres-02030212

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030212>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Laboratoire de Psychologie des Cognitions
LPC

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Strasbourg



Novembre, 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Laboratoire de Psychologie des Cognitions
Acronyme de l'unité :	LPC
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 4440
Nom du directeur (2009-2012) :	M ^{me} Eva LOUVET
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M ^{me} Eva LOUVET

Membres du comité d'experts

Président : M. Michel HUPET, Louvain, Belgique

Experts :

- M^{me} Muriel BOUCART, Lille
- M^{me} Catherine BUNGENER, Paris Descartes
- M^{me} Annie MAGNAN, Lyon
- M. Dominique MULLER, Grenoble

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Annie VINTER, Dijon

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Christian KELCHE



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée les 17 et 18 novembre 2011.

Le 17 novembre :

De 11h à 12h, le comité a effectué une visite des locaux, commentée par la directrice. Le comité s'est ensuite réuni à huis clos pour un premier échange de vues sur le bilan et le projet de l'Unité. L'après-midi a été consacrée à une série d'exposés : (a) une présentation générale du laboratoire par la directrice ; (b) une présentation d'exemples de recherches et de projets scientifiques dans chacun des trois axes de recherche de l'Unité ; et (c) une présentation de projets inter-axes. Ces différentes présentations ont été suivies d'échanges entre le comité et les membres de l'Unité. En fin de journée, le comité s'est entretenu à huis clos avec des doctorants, puis avec le représentant de l'Université de Strasbourg.

Le 18 novembre :

De 9h à 12h, le comité s'est réuni dans les locaux de l'Unité pour s'accorder sur l'évaluation de la production scientifique des deux laboratoires de psychologie de Strasbourg, ainsi que pour dégager les grandes lignes de ses conclusions.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le laboratoire LPC [*Laboratoire de Psychologie des Cognitions*] a été créé le 1 janvier 2009, en application de recommandations d'un comité Aeres qui avait évalué en février 2008 deux anciens laboratoires dont est issu le LPC : (1) L'Unité de recherches en Psychologie - Subjectivité, Connaissance et Lien social », qui regroupait des EC relevant du champ de la psychologie clinique d'orientation psychanalytique, et (2) Le « Laboratoire d'imagerie et de neurosciences cognitives ».

A la suite de l'évaluation par l'Aeres en février 2008, l'université de Strasbourg a soutenu la création d'un laboratoire en psychologie expérimentale, de manière à rendre cette orientation scientifique plus lisible dans le contexte strasbourgeois. C'est dans ce cadre qu'a été créé le LPC, labellisé EA le 1^{er} janvier 2009. Il réunit des enseignants-chercheurs (EC) qui recourent à la démarche expérimentale pour étudier le comportement humain ; leurs thématiques de recherche relèvent de différents champs de la psychologie [psychologie sociale, développementale et cognitive]. Au cours de ces trois dernières années, le LPC a progressivement resserré ses thématiques de recherche autour de trois axes : (1) *Cognition sociale et jugement*, qui s'intéresse aux processus de jugement sur autrui ou sur soi-même ; (2) *Développement cognitif et apprentissages*, qui s'intéresse aux processus cognitifs - en particulier métalinguistiques - impliqués dans l'apprentissage de la lecture et ses difficultés ; et (3) *Psychopathologie cognitive*, qui s'intéresse aux possibilités de restructuration cognitive dans la prise en charge de pathologies telles que les troubles du sommeil, l'autisme ou le handicap visuel.

Equipe de Direction :

Le Laboratoire de Psychologie des Cognitions est dirigé par une Directrice (Eva LOUVET) et une Directrice adjointe (Elisabeth DEMONT). Un Bureau est également opérationnel, constitué de la Directrice, de la Directrice adjointe et de trois responsables de la formation doctorale, de la communication et de l'animation scientifique. Par ailleurs, un Conseil de Laboratoire est également prévu, qui regroupe l'ensemble des membres du Laboratoire, y compris les doctorants ; ce Conseil se réunit une dizaine de fois par an.

Effectifs de l'unité :



Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet **
N1 : Enseignants-chercheurs	10	9	9
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	1	1	1
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	2	2	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	1 (0,4 ETP)	1 (0,4 ETP)	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1		
N7 : Doctorants	6		
N8 : Thèses soutenues	3		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	1		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	5	
TOTAL N1 à N7	21	13	10

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

Au lendemain d'une restructuration qui a eu lieu en 2009, l'unité a instauré une dynamique de recherche positive, qu'elle a poursuivie et intensifiée jusqu'à ce jour, avec l'ambition d'accroître la cohérence interne de l'unité et de promouvoir une activité scientifique de qualité. Cette dynamique se traduit aujourd'hui par un fonctionnement global harmonieux et fécond. Les membres de l'unité expriment une réelle volonté de coopération dans la définition d'un projet de recherche commun et ils mènent des recherches intéressantes, dont plusieurs traitent de thématiques plutôt originales (par exemple, l'étude de l'agisme, ou l'étude des stéréotypes sur le handicap). En outre, l'appui de l'université permet à cette unité de développer son activité de recherche dans de très bonnes conditions de travail.

Toutefois, on peut regretter l'absence de cadrage théorique fort pour une partie des recherches entreprises, ce qui explique probablement le manque de publications à un haut niveau international et la faible attractivité de l'unité. Par ailleurs, le déséquilibre des forces entre les trois axes de recherche pourrait constituer un facteur de risque pour l'avenir de l'unité. Les recrutements à venir devraient renforcer de manière consistante les deux axes plus fragiles en effectif.

Points forts et opportunités :

L'unité présente une très bonne cohésion interpersonnelle, favorisant ainsi une dynamique positive de développement et de partage des ressources.

Le soutien local de la tutelle universitaire (octroi de postes d'enseignants-chercheurs et d'allocations de recherche, extension et aménagement des locaux, soutien financier de programmes de recherche via les appels d'offre de l'université) est notable.

La politique générale de l'encadrement doctoral développée par l'unité est positive et appréciée par les doctorants eux mêmes, qui se sentent soutenus et bien intégrés à la vie scientifique de l'unité.

Une bonne cohérence thématique est à noter dans l'axe 1, ce qui contribue à accroître la visibilité d'une partie de l'unité.

La pyramide des âges de l'unité est favorable, en ce qu'elle lui confère un potentiel de développement qu'il faudra exploiter en maintenant une politique de recrutement ouverte sur l'extérieur.

Points à améliorer et risques :

L'assise théorique d'une grande partie des recherches de l'unité doit être construite de façon plus pointue, pour dépasser une simple démarche exploratoire de recherche de corrélations entre différentes facettes de la cognition. Cette faiblesse - voire lacune - actuelle des recherches explique probablement en partie l'absence de grandes publications qui apporteraient de vraies contributions au savoir scientifique. Plusieurs membres de l'unité sont conscients de cette faiblesse, qu'ils entendent bien réduire ; la démarche entreprise dans ce sens lors des récentes études concernant les stéréotypes liés aux handicaps devrait être étendue et généralisée à tous les axes de recherche.

L'unité présente un déficit en termes de visibilité, de rayonnement ou d'attractivité, ce qui se traduit concrètement par un manque d'insertion dans des réseaux internationaux non francophones, par des collaborations nationales et internationales limitées, et par une présence réduite - voire l'absence - de chercheurs étrangers dans l'unité.

L'unité repose essentiellement sur des financements locaux, complétés par la quête de petits contrats de recherche appliquée ; une multiplication excessive de tels contrats risquerait d'entraîner une dispersion de l'unité.



Recommandations :

L'unité doit traduire son dynamisme par des publications de plus haut niveau. Selon les axes, ceci passe probablement à des degrés divers par une plus grande ambition théorique des programmes portés par l'unité, par l'adoption de paradigmes expérimentaux plus actuels (potentiels évoqués, oculométrie, chronométrie mentale, etc.). L'unité devrait envisager de recruter des enseignants-chercheurs qui maîtrisent ces paradigmes et les techniques qui y sont associées. Des collaborations avec des unités de recherche présentes sur le site strasbourgeois pourraient également être entreprises dans ce sens.

L'unité gagnerait fortement à s'insérer dans des réseaux européens et internationaux non francophones (avec affiliations à des associations scientifiques par exemple) pour développer des collaborations scientifiques fructueuses, et inciter les doctorants à partir en post-doctorats.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Les recherches de l'unité correspondent à des thématiques de recherche actuelles dans divers champs de la psychologie, qu'il s'agisse de psychologie sociale, de psychologie du développement ou de psychopathologie cognitive. Certaines de ces recherches présentent une réelle originalité. L'étude du jugement social, des stéréotypes et des préjugés, particulièrement en ce qui concerne les personnes âgées et les personnes en situation de handicap, est originale par rapport à la masse importante de travaux qui, dans ce champ de recherche, traitent de questions relatives au racisme ou au sexisme. D'autres recherches sont également susceptibles d'avoir un certain impact ; c'est le cas des recherches sur la perception et la prise de risques, sur l'apprentissage de la lecture en contexte bilingue, sur la suppléance sensorielle visuo-tactile, ou sur les possibilités de restructuration cognitive dans la prise en charge de personnes présentant une insomnie primaire. Dans ces différents domaines, on regrette toutefois la faiblesse, voire l'absence, d'étayage théorique propre, seul susceptible d'accroître la visibilité nationale et internationale de l'unité.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Estimée sur la base de la contribution des 10 EC et d'un chercheur (C) participant au bilan de l'unité (soit un équivalent de 12 EC), la production scientifique comprend 39 articles dans des revues reconnues par l'AERES-psychologie, soit 0,88 art. par an et par enseignant-chercheur-chercheur (EC-C) (0,81 par équivalent EC), dont 21 articles publiés dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité, soit 0,48 par an et par EC-C (ou 0,44 par équivalent EC). A cette production s'ajoutent 6 articles dans des revues non répertoriées par l'AERES-Psychologie (la moitié en langue anglaise), 3 directions d'ouvrages ou de revues, 2 ouvrages pédagogiques, 1 ouvrage de recherche et 10 chapitres d'ouvrage (dont 2 en langue anglaise). Par ailleurs, un nombre élevé (71) de communications sous forme orale ou affichée, avec ou sans actes, est à signaler.

L'ensemble est globalement satisfaisant et témoigne d'une certaine volonté de l'unité d'inscrire son activité de recherche dans un contexte international, mais qui devrait être amplifiée au cours du prochain quinquennal.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :
 - + Diverses recherches de l'unité sont réalisées en collaboration avec des établissements scolaires, des structures éducatives spécialisées, des établissements



de santé, des entreprises ou des structures d'insertion et de formation professionnelle. Ces différents partenaires offrent des lieux de recherche, permettent la diffusion des résultats auprès des acteurs concernés et favorisent le développement de recherches en adéquation avec des préoccupations de terrain.

+ On note également que plusieurs membres de l'unité, en réponse à une demande spécifique de l'université de Strasbourg, participent à un projet à long terme visant, d'une part, à réaliser un diagnostic du bien-être au travail des agents de l'université et, d'autre part, à proposer des pistes d'action de prévention des risques psycho-sociaux. Plusieurs autres universités françaises ont manifesté leur intérêt pour cette démarche.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :
 - + De 2005 à 2009, plusieurs membres actuels du LPC ont établi des relations contractuelles au niveau local (appels d'offre de l'université de Strasbourg), régional (Conseil régional d'Alsace), national (ANR en partenariat avec Bordeaux et Paris, AFSSET Agence française de sécurité sanitaire, Fondation MAIF) et européen (DEUFRAKO Partenariat franco-allemand pour l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), pour un total d'environ 650 000 euros.
 - + A partir de 2009, on note une nette réduction de ces divers types de contrats. Pour 2009, 2010 et 2011, les financements complémentaires (hors dotation récurrente de l'université de Strasbourg) ne sont respectivement que de 53 000, 54 000, et 12 000 euros. Et il ne s'agit, dans tous les cas, que de financements obtenus en réponse à des appels d'offre de l'université de Strasbourg. L'unité est consciente de cette faiblesse, qu'elle attribue à divers facteurs (dont le fait que le laboratoire est « petit » et très « jeune ») et s'attache à construire de nouveaux projets susceptibles d'être financés.

Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité dans son environnement:

- Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :
 - + Néant
- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :
 - + L'unité ne compte pas de chercheurs ou de post-doctorants étrangers de haut niveau.
- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :
 - + Plusieurs membres de l'unité entretiennent des relations avec des laboratoires ou des centres de recherche français et européens, mais on ne note de collaborations importantes avec aucun de ces autres laboratoires.



Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :
 - + La gouvernance de l'unité est consensuelle et ne semble poser aucun problème. La mutualisation des ressources est généralisée.
 - + La communication externe de l'unité passe par un site Web assurant la visibilité continue des activités de recherche (annonces de séminaires, colloques, thèses, etc.) des programmes de recherche et de la productivité des membres de l'unité.
- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :
 - + L'unité organise régulièrement des séminaires (un par mois), qui poursuivent différents objectifs : présentation de recherches par un conférencier invité, par des membres de l'unité, par des doctorants, ou échanges autour de questions méthodologiques.
- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :
 - + En plus de leur charge d'enseignement, plusieurs membres de l'unité occupent des fonctions importantes du fait de leur implication dans les responsabilités collectives de formation et de gestion de l'université. Ils participent au Bureau et au Conseil de faculté, ainsi qu'à diverses commissions (emplois, finances, équivalences, enseignements, relations internationales) ; ils assument également la responsabilité pédagogique de plusieurs spécialités de Master Mention Psychologie. Ces responsabilités impliquent des tâches administratives croissantes, au point que les membres de l'unité considèrent eux-mêmes que le temps qu'ils peuvent consacrer à la recherche n'excède pas 20 % de leur activité.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans:

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :
 - + Le projet scientifique se présente avant tout comme le prolongement des travaux antérieurs. On note toutefois un effort de resserrement thématique puisque l'unité entend regrouper ses travaux autour de 3 axes (voir ci-dessus), au lieu des 6 thématiques antérieures.
- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :
 - + La politique d'affectation des moyens actuellement en place fonctionne bien, les décisions étant prises en Conseil d'unité sur un mode consensuel.
- Originalité et prise de risques :
 - + Comme indiqué ci-dessus, l'originalité de plusieurs recherches devrait encourager leurs initiateurs à prendre davantage de risques dans la construction de propositions théoriques qui les démarqueront des recherches ambiantes.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

- l'implication et en particulier le rôle moteur des personnels de l'unité en licence, master, ED... ;
 - + L'unité est composée quasi exclusivement d'EC très impliqués dans la vie de la faculté où ils assument de nombreuses responsabilités administratives et



pédagogiques. Parmi ces dernières, on note particulièrement la responsabilité de deux Masters : (a) Psychologie sociale, organisation et travail, et (b) Psychologie du développement : évolution, involution et handicap. Dans le cadre de la prochaine offre de formation de l'université de Strasbourg, la création d'un Master supplémentaire est demandée dans le domaine des thérapies cognitives et comportementales (TCC), qui répond bien à un axe de recherche développé par l'unité.

- *la participation des doctorants à la vie de l'unité et de ses équipes ;*
 - + Les doctorants (7) sont bien intégrés à la vie de l'unité ; ils se déclarent eux-mêmes très satisfaits de cette intégration, qu'ils estiment très favorable à la réalisation de leur thèse.

- *la politique de l'unité vis-à-vis des stagiaires et des doctorants (accueil, financement, suivi...)* ;
 - + La politique de l'unité est de veiller à ce que tous les doctorants soient financés. L'unité leur offre d'excellentes conditions matérielles de travail ; ils bénéficient notamment d'une grande salle dans laquelle chaque doctorant dispose d'un ordinateur grâce auquel il a accès aux ressources bibliographiques et statistiques. Ils disposeront très prochainement de nouveaux locaux d'expérimentation. La politique de l'unité est de prévoir les budgets permettant de financer la participation de chaque doctorant à une réunion scientifique par an, au moins. Enfin, les doctorants se déclarent très satisfaits des échanges qu'ils ont très régulièrement avec leur directeur de thèse ainsi d'ailleurs qu'avec les autres membres de l'unité. Le seul bémol relatif à la politique d'encadrement concerne le manque d'incitation concrète à s'ouvrir à l'international.
 - + Les doctorants accueillent favorablement le changement d'école doctorale (passant du Collegium « *Vie et Santé* » au Collegium « *Sciences humaines et sociales* »).

- *la connaissance de l'unité du devenir de ses docteurs.*
 - + Pas d'information à ce sujet.



4- • Analyse axe par axe

Axe 1 : Cognition sociale et jugement

Nom du responsable : pas de responsable désigné

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	5	5
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	1	1
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	1/3 de 40%	1/3 de 40%
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP de doctorants	3	
TOTAL	9	

• Appréciations détaillées

Avis global :

L'axe « *Cognition sociale et jugement* » est composé d'EC et d'une chargée de recherche qui, à l'image de l'ensemble de l'unité, semblent très cohésifs. Même s'il conviendrait d'améliorer le niveau des publications, on note déjà une réelle dynamique dans ce sens. Afin de prendre garde à maintenir cette dynamique, il faudra veiller à ne pas trop s'investir dans les objets d'étude (objets d'étude sur lesquels repose pour l'instant une partie de la reconnaissance nationale de cet axe – on pense par exemple aux stéréotypes liés au handicap) pour privilégier l'innovation théorique.

Points forts et opportunités :

- L'un des points forts du futur axe « Cognition sociale et jugement » concerne son assez bonne cohérence thématique. Ainsi, cet axe est relativement visible (dans le contexte francophone) dans le domaine des préjugés et des stéréotypes envers les personnes handicapés et envers les personnes âgées d'une part, et dans le domaine de la perception des risques d'autre part. On remarquera à ce propos que cet axe a su être renforcé en recrutant de jeunes collègues issus d'autres laboratoires.

- Le futur axe « Cognition sociale et jugement » dispose également, et c'est suffisamment (trop) rare en psychologie sociale et de la personnalité pour être remarqué, d'une Chargée de recherche. Si cette réorientation en psychologie sociale semble récente (à en juger par l'absence de publications en psychologie sociale), elle peut être fructueuse car synonyme de temps de recherche plus important. Ce point fort sera évidemment à confirmer par la capacité de cette chercheuse à découvrir la psychologie sociale et à rejoindre un champ de la littérature aussi riche que l'optimisme comparatif.

- Les doctorants semblent bien intégrés dans la vie du laboratoire.

- On note également que cet axe a augmenté sa visibilité nationale en organisant le dernier colloque



Points à améliorer et risques :

- Cet axe, d'un laboratoire encore très jeune (2009), ne compte pas dans son bilan de publications dans des supports à large audience en psychologie sociale et de la personnalité. Cet axe travaille sans aucun conteste sur des thèmes très actuels, mais pour l'instant il se démarque principalement par l'application de ces thématiques à des objets d'étude qui le distinguent dans le seul contexte francophone (par exemple le handicap ou l'agisme).

- En liaison avec le point précédent, on pourrait craindre que l'un des points forts du bilan, à savoir la visibilité nationale acquise par rapport aux objets d'étude, se transforme en point faible. En effet, le projet fait à nouveau ressortir les objets d'étude comme originalité. Or, il sera important de garder à l'esprit que cette originalité sera insuffisante pour trouver sa place dans les revues de la psychologie sociale et de la personnalité à plus large audience.

- L'un des points faibles du projet est également de ne pas faire assez ressortir de propositions théoriques fortes. Ces travaux apparaissent donc assez exploratoires. Là encore, cela pourrait être un handicap pour viser de plus hauts supports.

- On note peu ou pas de publication de doctorants ou d'anciens doctorants de l'axe "Cognition sociale et jugement".

Recommandations :

- La politique de collaboration ébauchée dans le projet devrait être renforcée. En effet, si on observe une volonté de développer des collaborations nationales et internationales (le projet évoque une multitude de collaborateurs), on peine parfois à voir quelle sera la participation active de ces collaborateurs (on note par exemple peu de références aux travaux de ces derniers, notamment les plus internationaux). Les collaborations pourraient en outre apporter l'expertise relative à la publication dans les revues à large audience.

- Comme mentionné dans les points à améliorer, il sera important de veiller à développer plus clairement des propositions théoriques fortes sous-tendues par des raisonnements théoriques explicites.

- Afin de s'enrichir de l'expertise des collègues du réseau européen, d'augmenter la visibilité internationale et de favoriser les collaborations, les membres de l'unité devraient s'impliquer activement dans l'Association européenne de psychologie sociale (*European Association of Social Psychology*), voire d'associations encore plus internationales. Cette implication permettrait par ailleurs d'aider les doctorants à bénéficier des ressources intellectuelles de ces associations : cela permettrait de matérialiser plus concrètement l'incitation aux "in-docs", aux "post docs" et à la participation aux colloques internationaux -- en sus des réseaux purement francophones.



Axe 2 : Développement cognitif et apprentissage

Nom du responsable : pas de responsable désigné

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	2	2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC		1
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	1/3 de 40%	1/3 de 40%
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP de doctorants	1	
TOTAL	3	3

- **Appréciations détaillées**

Appréciation sur le bilan.

Le bilan pour cet axe de recherches fait état de deux thématiques principales. Une première thématique porte sur l'étude du développement et du rôle respectif de différentes composantes phonologiques dans l'apprentissage de la lecture ; une seconde thématique porte sur l'étude du développement et du rôle des composantes métalinguistiques lors de l'apprentissage de la lecture en contexte bilingue ou en langue seconde.

La thématique 1 comporte deux programmes de recherches. Un premier programme a été conduit dans le cadre d'un travail de thèse co-dirigé avec un membre d'un autre laboratoire strasbourgeois et a fait l'objet de collaborations avec des équipes possédant une très bonne visibilité scientifique. Ce travail a donné lieu à des résultats novateurs sur le rôle de la mémoire de l'ordre au cours des premières étapes de la lecture et a permis deux publications dans des revues de très bon niveau (*Developmental Neuropsychology, Journal of Research of Reading*). Un deuxième programme de recherche est développé en collaboration avec un universitaire canadien. Il s'agit d'étudier le rôle des connaissances phonologiques implicites vs. explicites. Il conviendrait de mettre plus en évidence le caractère novateur de ces travaux.

La thématique 2 porte plus spécifiquement sur l'apprentissage de la lecture en langue seconde ou en contexte bilingue. Il s'agit là d'un travail de thèse et de post-doctorat. Ces recherches présentent un caractère original. Il est regrettable toutefois que les publications issues de ces recherches n'apparaissent pas dans de bons supports et ne se présentent souvent que sous la forme de chapitres ou de communications francophones. La participation à des congrès internationaux de haut niveau est quasi-inexistante.

A l'exception des travaux développés dans le programme 1 de la thématique 1, le bilan scientifique de cet axe est très moyen. On note un indéniable dynamisme de l'équipe, un bon partenariat avec le monde socio-éducatif. Toutefois, certaines collaborations à l'international relèvent plus d'une aide au



développement dans les pays concernés qu'un vrai partenariat permettant l'intégration de nouveaux paradigmes d'études avec de nouvelles technologies et de nouvelles méthodes d'investigation.

Les thématiques abordées devraient permettre des collaborations avec des équipes à haute visibilité internationale.

L'un des points forts est l'important soutien aux doctorants qui sont incités à publier en premier auteur et à participer à des congrès.

Appréciation sur le projet

Cet axe « *Développement cognitif et apprentissage* » comporte deux membres titulaires. Deux thématiques de recherche sont prévues.

La première thématique porte sur l'étude du développement et du rôle des compétences métalinguistiques lors de l'apprentissage de la lecture en contexte bilingue ou en langue seconde. Il s'agit en l'occurrence de la poursuite de travaux mentionnés dans le bilan. Deux projets sont distingués, l'un sur les avantages de l'apprentissage précoce d'une 2^e langue et l'autre sur le transfert des connaissances entre deux langues chez les enfants bilingues. Cette thématique semble porteuse ; il conviendrait toutefois de mieux situer les travaux dans les cadres théoriques de l'apprentissage de la lecture et d'intégrer des méthodes d'investigation novatrices qui permettraient de mieux garantir des publications dans des revues de haut niveau. Le point positif est la description des expérimentations prévues qui témoigne d'un travail de réflexion et qui permet de ne pas douter de leur faisabilité. Le point essentiel sera pour les années à venir de déterminer un véritable enjeu théorique et de publier dans de très bons supports. Compte tenu de la littérature internationale abondante dans le domaine du bilinguisme, il conviendrait de bien faire apparaître l'originalité des recherches.

Il est regrettable que les collaborations prévues soient limitées à des équipes de faible visibilité internationale. Les collaborations avec des équipes de niveau international seraient souhaitables pour le recours à de nouvelles méthodes d'investigation, pour la recherche de contrats (auprès de l'ANR par exemple, et plus particulièrement de l'ANR-DFG susceptible de financer des projets en partenariat France-Allemagne). Ces collaborations sont d'autant plus nécessaires que l'équipe comporte seulement deux membres titulaires, dont l'une fortement engagée dans des responsabilités institutionnelles.

La seconde thématique se situe dans le cadre d'une collaboration inter-équipes. Elle vise à introduire une dimension psycho-sociale dans l'étude des difficultés en lecture et plus particulièrement de la dyslexie. Une réflexion théorique plus approfondie permettant l'élaboration d'hypothèses serait nécessaire pour donner à cette collaboration inter-axes un véritable caractère novateur.



Axe 3 : Psychopathologie cognitive

Nom du responsable : pas de responsable désigné

Effectifs

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	2	2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC		
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	1/3 de 40%	
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP de doctorants	2	
TOTAL	4	2

- **Appréciations détaillées**

Appréciation sur le bilan

Cet axe intitulé « Psychopathologie cognitive » regroupe les thématiques 4) et 5) de la partie bilan. La thématique 4) était intitulée « suppléance visuo-tactile et intégration sensorielle » et la thématique 5) « thérapies comportementales et cognitives et insomnie ».

Dans la partie bilan et concernant la thématique 5), un projet de recherche est présenté pour illustrer les travaux sur l'insomnie. Il s'agit d'une collaboration entre un professeur et un chargé de recherche du laboratoire et trois médecins d'un service hospitalier. Il s'agit d'une étude-pilote qui est en cours de réalisation. L'objectif de cette étude est de mieux connaître les processus en jeu chez des patients insomniaques, notamment les manifestations d'hyperéveil qui se traduisent par une incapacité à se trouver en état de somnolence. Ces manifestations sont évaluées à l'aide d'un actimètre, qui permet à chaque patient d'auto-évaluer le temps de sommeil, la latence d'endormissement et le temps d'éveil intra-sommeil.

Le projet est intéressant, mais les informations fournies ne permettent pas de se faire une idée précise de l'avancement de la recherche (aucune information sur la méthodologie, ni l'avancée du recrutement des sujets n'est fournie). Une revue de la littérature sur la question a été publiée.

A la suite de cette thématique, dans la partie bilan, une étude mandatée par l'université de Strasbourg sur la prévention des risques psychosociaux est présentée. Six membres du laboratoire et un doctorant qui a obtenu un contrat CIFRE ont participé à ce projet. L'objectif était de réaliser un diagnostic du bien être au travail des agents de l'université. Les résultats ont permis de proposer des pistes de prévention des risques psychosociaux. Ainsi, une cellule d'écoute, l'embauche d'un deuxième médecin du travail et une formation au management ont été mis en place. Cette étude a donné lieu à une communication au congrès international de Psychologie Sociale Appliquée en septembre 2011 (Strasbourg). Deux articles sont en préparation. Les résultats de cette étude et le questionnaire mis au



point ont été diffusés en français sous la forme d'une revue de vulgarisation et sont maintenant appliqués dans plusieurs universités Françaises.

Appréciation sur le projet

Cet axe III « Psychopathologie cognitive » regroupe deux thématiques, et réunit deux enseignants-chercheurs, chacun en charge de l'une d'elles. Mais l'un des enseignant-chercheurs collabore pour son projet avec des membres d'un autre axe.

La première thématique « Adaptation de la prise en charge par TCCi de patients insomniaques » propose deux projets de recherche dont l'objectif général est d'améliorer la prise en charge des personnes souffrant d'insomnie par des thérapies comportementales et cognitives. Le premier projet vise à étudier les effets de l'actimétrie dans la restructuration cognitive de patients insomniaques. Ce projet se situe dans la continuité de l'étude pilote présentée dans la partie « bilan » du document. Le deuxième projet a pour objectif d'évaluer les dimensions de personnalité qui pourraient favoriser une insomnie. Il s'agit d'une étude exploratoire, dont les soubassements théoriques ne sont pas suffisamment développés. Toutefois, la présentation orale a permis de clarifier quelles dimensions de la personnalité seraient évaluées ainsi que certains points méthodologiques.

La deuxième thématique « Prise en charge sensorielle de patients autistes » est sous la responsabilité d'un enseignant-chercheur qui dirige deux doctorants, l'un a débuté sa thèse en 2008 et l'autre en 2009. Le premier travaille sur la prise en charge de personnes adultes autistes à l'aide d'un dispositif d'intégration sensorielle. Le deuxième souhaite évaluer la médiation sensorielle chez des enfants autistes. L'objectif général est d'élaborer et de valider une méthode de psychothérapie à médiation sensorielle basée sur l'utilisation d'un système de suppléance, initialement conçu pour des non voyants, dans le but de permettre à des personnes autistes, qui utilisent peu le regard, d'accéder à une perception de l'espace et des volumes. L'hypothèse sous-jacente étant qu'un trouble majeur des entrées sensorielles pourrait expliquer les déficits des interactions sociales et les comportements stéréotypés.

Il est difficile de se faire une idée précise de la faisabilité de ces projets. La méthodologie proposée a été appliquée à des personnes non voyantes. La justification pour l'appliquer à des sujets autistes, enfants ou adultes, n'est pas suffisamment argumentée. On peut en effet s'interroger sur la pertinence du modèle pathologique choisi : des personnes autistes déficitaires qui supportent mal les contacts physiques.

- ***Points forts et opportunités :***

Ces projets, intéressants, n'ont pas encore fait l'objet de travaux en France dans le domaine de la psychologie clinique ou psychopathologie.

Ils prévoient une collaboration avec des médecins, et des centres de soins qui permettent d'accéder aux patients insomniaques ou autistes.

- ***Points à améliorer et risques :***

Il faudrait que les soubassements et justifications théoriques des projets de recherche soient davantage développés et que les méthodologies soient précisées. En effet, compte tenu du peu d'éléments fournis dans le document écrit, il est parfois difficile de se faire une idée précise de la nature exacte du projet.

Le titre de cet axe mériterait d'être repensé, car l'on se situe davantage dans le domaine de la psychologie clinique et de la psychopathologie que dans celui de la psychopathologie cognitive. Ni l'étude de la personnalité, selon le modèle des « Big Five », ni celui de la « tactilisation », ne relèvent de la psychopathologie cognitive.

- ***Recommandations :***

Il faut encourager les membres de l'équipe à préciser leurs projets, tant dans les aspects théoriques que méthodologiques, à repenser le choix des modèles pathologiques. Ils



devraient ensuite veiller à maintenir ou à établir des contacts avec les équipes de neurosciences cognitives locales qui disposent d'un plateau technique permettant d'évaluer objectivement les effets des méthodes proposées, mais aussi à entrer en relation avec les grandes équipes nationales et internationales travaillant sur les mêmes populations, et à publier leurs travaux dans des revues internationales.



5 ● Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble du Laboratoire de Psychologie des Cognitions :

Unité dont la production et le rayonnement sont bons mais pourraient être améliorés. L'organisation, l'animation et le projet sont très bons. En évolution positive.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	B	A	A



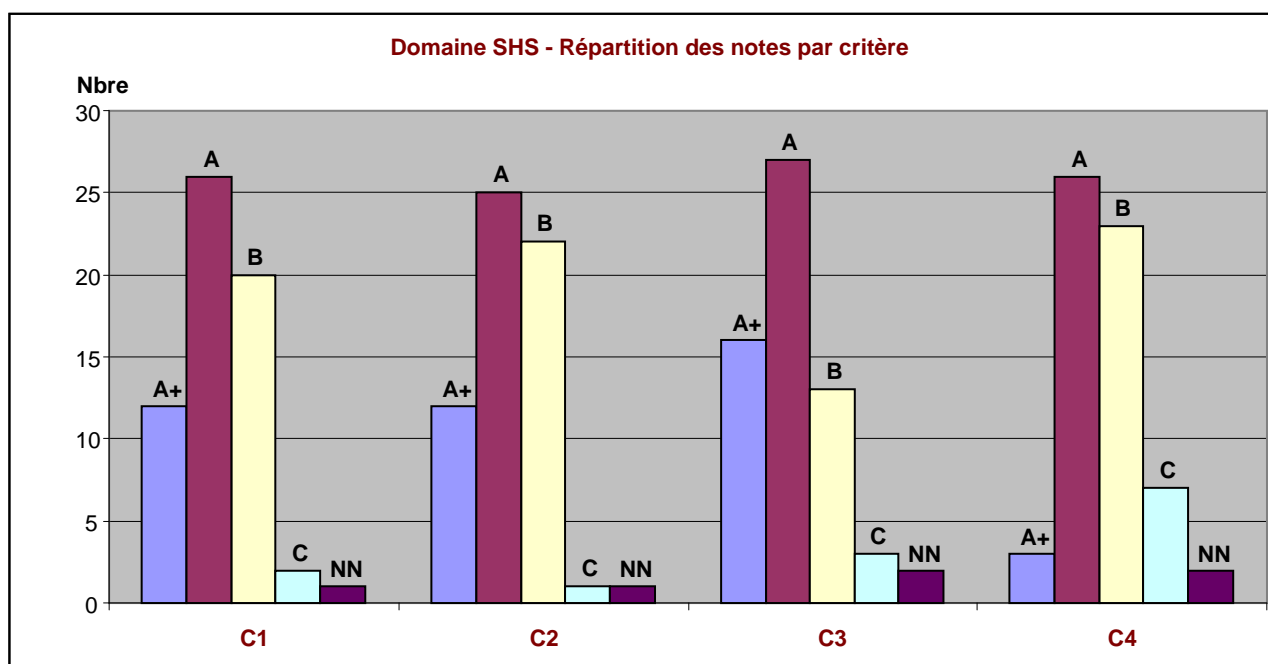
6 ● Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 ● Observations générales des tutelles

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la Section des Unités
AGENCE D'ÉVALUATION DE LA RECHERCHE ET
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (AERES)
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Alain BERETZ
Président

Strasbourg, le 3 janvier 2012

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 4440 (réf. S2PUR130004501)
Réf. : AB/EW/N° 2012-03

Direction de la Recherche

Cher collègue,

Affaire suivie par

Eric WESTHOF
Vice-Président Recherche
et Formation Doctorale
Tél : +33 (0)3 68 85 15 80
eric.westhof@unistra.fr

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche «Laboratoire de Psychologie des Cognitions » (LPC – EA 4440) dirigée par Madame Eva Louvet.

Vous trouverez ci-joint les réponses de la directrice d'unité de recherche concernant les erreurs factuelles et les remarques et appréciations du comité d'experts.

Les points à améliorer seront discutés avec la directrice d'unité dans un esprit constructif pour l'avenir de la recherche à l'université.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes sentiments distingués.


Alain BERETZ
Président



P.J. :

- Une première partie corrigeant les erreurs factuelles
- Une seconde partie comprenant les observations de portée générale

2. Réponse aux observations de portée générale

Réponse du Laboratoire de Psychologie des Cognitions (LPC – EA 4440) au rapport de l'AERES concernant cette unité de recherche

Globalement, le rapport d'évaluation du comité de l'AERES correspond à l'auto-évaluation de l'unité de recherche, tant au niveau :

- des **points forts** : bonne dynamique de recherche avec un niveau de publication satisfaisant, originalité et cohérence des thématiques de recherche, bonne cohésion interpersonnelle, politique à l'égard des doctorants, fort soutien de l'université de Strasbourg ;
- que des **points à développer** : dimension internationale au niveau des collaborations et des supports de publication (actuellement 54 % des publications le sont dans des supports internationaux d'assez bonne à excellente visibilité), recherche de financements extérieurs.

Cependant, un seul point suscite une réaction et motive la réponse du laboratoire. Il est souligné à de nombreuses reprises dans le rapport que les recherches réalisées par le laboratoire souffrent d'un faible étayage théorique et restent trop centrées sur des objets. Si cet aspect peut caractériser certains projets inter-axes qui poursuivent en effet avant tout des objectifs appliqués, nous n'adhérons pas à ce point de vue pour les travaux spécifiques de chaque axe.

- D'une part, toutes les recherches développées au sein du LPC s'inscrivent dans un cadre théorique précis et d'actualité. Il est vrai que nous avons fait le choix d'une présentation axée surtout sur nos méthodologies et résultats. Nous avons néanmoins inscrit tous les travaux présentés dans le cadre théorique de référence. Ceci n'a sans doute pas été suffisamment souligné pour être perçu à sa juste valeur.
- D'autre part, nos travaux allient généralement des intérêts théoriques fondamentaux à des objets d'études précis (dont l'originalité et l'intérêt ont été par ailleurs soulignés dans le rapport). Notre expérience nous montre en outre que l'étude d'objets particuliers peut être à l'origine d'innovations théoriques.